



# OTHELLO

*par William Shakespeare*

IMAGINÉ ET JOUÉ PAR LUIGI CERRI

# LA TRAGÉDIE D'OTHELLO, LE MAURE DE VENISE

PERFORMANCE POUR UN SEUL COMÉDIEN

Traduction, mise en scène et interprétation **LUIGI CERRI**

Collaboration artistique **AUDE VALLET-SANCHEZ**

Costume et accessoires **TIFENN DESCHAMPS**

Arrangements musicaux **ALEXANDRE PASQUIERS**

Lumière **CYRIL GERVASONI-WOLOSZYN**

Production **CIE AVANTI, VILLE DE NANTERRE, ISTITUTO ITALIANO DI CULTURA**

Théâtre Municipal de Nanterre (France), Shakespeare International Festival, Yerevan (Arménie), Keochang International Festival (Corée du Sud), Festival Solo, Moscou (Russie), Théâtre Gavella, Zagreb (Croatie), Théâtre Piccolo Re di Roma, Théâtre Manhattan, Rome (Italie)

Luigi Cerri achieved the impossible: to act alone and to play the full version of Shakespeare's tragedy. On stage only a few items, each of which helps the Italian actor to turn with lightning speed from Desdemona to Othello, from Cassio to Iago. His version of the play recalls the ancient tragedy: all the characters in it express more than individual personalities, exploring the absolute nature of characters.

*TV Kultura - Russia*

In a virtually empty stage – a hurricane of emotions: fury and fear, love and hate... One hour and half of solo dramatic action – acrobatics for any actor.

*Radio Voice of Russia*

Luigi Cerri's work is astonishing, for the outmost quality of his performance, as well as for his deep and respectful reading of the original text.

*Messaggero - Italy*







## NOTE D'INTENTION

Othello est un général acclamé. Il a rencontré Desdémone, jeune femme de la bonne société. Entre eux naît un grand amour et, malgré la colère du père, le couple semble destiné au bonheur.

Ils partent vers Chypre, où la guerre contre les Turcs a éclaté. Si la guerre se termine avant même de commencer, d'autres épreuves attendent les époux.

Iago, un sous-officier d'Othello, est outré par le traitement qu'on lui réserve, et pense mériter un poste plus important. Il décide alors de jouer un jeu: instiller du poison dans l'oreille d'Othello, réveiller sa jalousie, et ainsi saper son bonheur...

J'imagine Othello dans l'un des cercles de l'enfer, en train de jouer et de rejouer l'absurde mise en scène qui l'a plongé dans l'abîme. Je l'imagine en train de parcourir avec précision et assiduité l'histoire de sa propre perdition. Pour mieux comprendre, et pour expier.

Comment se fait-il qu'un homme au sommet de son succès finisse par chuter si bas? Lui, qui a tant souffert, et qui a enfin obtenu tout ce qu'un homme voudrait obtenir – l'amour, la tendresse, la reconnaissance publique de sa valeur... qu'est-ce qui le conduit à détruire sa vie et son bonheur ?

Sous l'emprise de son démon, de son Double, Othello entreprend un voyage dans le labyrinthe des conjectures et des soupçons. Il écoute des voix trompeuses, se laisse corrompre... pour se découvrir enfin monstre, Minotaure. Inutile de chercher ailleurs, le démon est en lui.

Othello est atteint par la maladie du dédoublement: c'est la maladie de celui qui perd la foi, d'un homme qui ne croit plus à la beauté du monde.

Le personnage de Iago devient ainsi une voix qu'on ne peut plus étouffer, une sorte de terroriste intérieur qui empoisonne l'âme. L'acteur, passant de Iago à Othello et vice-versa, se laisse contaminer par la voix du doute. Peu à peu, le binôme se fond dans un seul être monstrueux.

Parallèlement, dans les scènes entre Othello et Desdémone éclate la violence de l'animal blessé. L'agressivité du Maure est imprégnée de la peur de Desdémone, et l'effroi de celle-ci se confond avec la souffrance de son bourreau.

Pour moi, la tragédie d'Othello pourrait être résumée ainsi: *l'enfer, ce ne sont pas les autres, c'est nous-mêmes*. C'est le délire qui provoque la souffrance, c'est la destruction que nous infligeons aux autres, et par là, à nous-mêmes.

## LE FORMAT

Ce spectacle a été conçu pour être joué dans des contextes très variés, et pour être facilement transportable. Le décor et les accessoires peuvent être rangés dans une simple valise !

En choisissant de jouer seul en scène tous les personnages sur un plateau nu (agrémenté d'accessoires, sons et lumières réduits au strict nécessaire), je parie que la complexité de l'œuvre, l'humanité des personnages nous seront révélées de façon plus puissante, convoquant, avec une plus grande acuité, l'imaginaire des spectateurs.

L'espace de jeu est un cercle délimité par les accessoires : un vieux téléphone, objet symptomatique de la jalousie, des complots ; un tabouret ; une boîte à chapeaux ; un bateau miniature... Ces objets ne cherchent pas à signifier une époque précise, mais ils dénotent un lieu *à part*, un ailleurs théâtral.

Les personnages sont désignés par des accessoires : un pantin, des chapeaux, un éventail double-face pour les femmes. Le maquillage gris qui couvre le visage de l'acteur contribue également à extraire la performance d'un espace quotidien.

## LE TEXTE

Le texte original a été respecté quant à la succession des scènes. Les coupes concernent surtout les intermèdes et les personnages marginaux.

J'ai choisi de traduire le texte original d'abord en italien, ma langue maternelle. La sonorité de l'italien m'a paru très propice à raconter une histoire de sang qui bouillonne, où les mots résonnent comme des coups de fouet.

J'ai ensuite traduit ce texte en français. J'ai voulu partir du français parlé contemporain, puisque le vers shakespearien s'attachait à reproduire la langue parlée élisabéthaine ; et afin de transposer la structure rythmique de celui-ci j'ai adopté une partition rythmique proche des intonations italiennes, avec des accents toniques forts mais irréguliers.

Cette version française s'autorise donc une certaine souplesse, dans le but de rapprocher le texte de Shakespeare des oreilles d'aujourd'hui.

## LA MUSIQUE

Les musiques ont été arrangées à partir de l'air *Desdemona rea*, de G. Verdi (*Otello*). Cet air revient à plusieurs reprises, comme une litanie, une ritournelle passée en boucle, un flux qui tourne sur lui-même et qui ne peut pas trouver de débouchée. Ce mouvement est en résonance avec le sang empoisonné d'Othello: sa tempête intérieure l'étouffe, et le meurtre de Desdemone se profile comme l'issue nécessaire d'une vague de violence irrépressible.

## FICHE TECHNIQUE

### DURÉE DU SPECTACLE

1h30

### ESPACE SCÉNIQUE

- Ouverture : 7 m minimum
- Profondeur: 5 m minimum
- Hauteur sous plafond: 4 m minimum
- Mur de fond de scène dégagé pour la projection des surtitres

### LUMIÈRE

- 4 PC 2 kW
  - 12 PC 1kw
  - 7 PC 650W
  - 1 Découpe 613 SX
  - 8 PAR 64
- Lumière évolutive selon l'équipement de la salle d'accueil

### SON

- Un système de diffusion adapté au lieu (préférence pour LAcoustic)
- Deux retours (type MTD112) avec mix identique, en post-fader, en avant-scène jardin et cour
- Bande son depuis un ordinateur apporté par la compagnie

### MONTAGE

- Montage/démontage décor : 30 minutes
- Son: prévoir un technicien son pour un service
- Lumière: prévoir deux techniciens lumière pour un service
- Vidéo: prévoir un technicien vidéo pour un service



Co-directeur artistique de la Compagnie Avanti, **LUIGI CERRI** est né à Lecco (Italie) en 1975, et a grandi à Rome. Comédien, auteur et metteur en scène, il est par ailleurs docteur en économie politique.

En France, il intègre en 2004 l'École Jacques Lecoq. Il travaille sur la voix avec Nadine George (stage *La Voix et Shakespeare*), puis avec Julia Sloman (chant lyrique).

Depuis 2006, il écrit et met en scène plusieurs pièces : *Légère variation en sous-sol*, jouée en français et en anglais, *Romulus et Remus*, un solo, et *Blé et Fer*, dont le texte a été primé au concours *Oltreparola*.

Il travaille régulièrement avec plusieurs compagnies : il joue dans *Scènes de la vie conjugale*, de I. Bergman, mise en scène de Chloé Latour (Soif Compagnie) ; dans *La Machine Infernale*, de J. Cocteau, mise en scène de J. Feneyrou (Compagnie Avanti). Avec la Compagnie Libre d'Esprit il joue dans *Crime et Châtiment*, d'après Dostoïevski, dans *La marquise d'O*, de Kleist, mise en scène de N. Pitaqaj. Il met en scène *Moro*, opéra contemporain inspiré de la captivité d'Aldo Moro, composé par A. Manucci, avec la compagnie Opéra de Poche. Avec la même équipe il met en scène *Don Giovanni* (Mozart), qu'il adapte pour quatre chanteurs.

En 2013 il participe en tant que comédien à la création de *Gaïa Global Circus*, un projet d'arts et science sur le changement climatique, à l'initiative de Bruno Latour (coproduction compagnies Soif et Accent). Le spectacle a tourné en France (Comédie de Reims, Théâtre Dijon Bourgogne, Théâtre Sorano de Toulouse...) et à l'international (Londres, New York, Karlsruhe...).

*Othello* l'habite depuis 2010 : il travaille d'abord à la traduction et à l'adaptation. En 2011 il entame le travail de plateau, puis en 2012 il intègre les accessoires et la mise en scène. Cette création a connu une tournée internationale : Arménie, Corée du Sud, Russie, Croatie, Italie...

#### **LUIGI CERRI**

2, rue Georges Pompidou  
93260 Les Lilas  
06 19 31 49 72  
cerriluigi@gmail.com

#### **COMPAGNIE AVANTI**

2, villa Marthe  
92000 Nanterre  
www.compagnieavanti.fr  
compagnie.avanti@hotmail.fr

